



## **Déclaration du secrétariat national du PRCF du 24 février 2022 sur la situation en Ukraine**

Depuis la "réunification" allemande, l'auto-dissolution du Traité de Varsovie et la dislocation totalement antidémocratique de l'URSS (1), l'Alliance atlantique, étroitement associée à l'UE, n'a cessé de violer ses engagements envers la Russie postcommuniste issue de la contre-révolution en avançant sans cesse vers l'Est et en pressant la Russie sur ses frontières occidentales et méridionales, voire en soutenant en sous-main des sécessions internes (Tchéchénie). Les Etats-Unis et leurs vassaux en ont fait autant à l'encontre de la Chine populaire qu'ils menacent jusqu'en Mer de Chine et dont ils encouragent méthodiquement les mouvements séparatistes (Tibet, Hongkong, etc.). En Géorgie, en Ukraine, voire en Biélorussie, les impérialistes euro-atlantiques ont encouragé de prétendues "révolutions" de couleur sans crainte de s'allier à de francs nostalgiques du Troisième Reich. **C'est donc bien, et de loin, l'OTAN et son appendice européen l'UE, qui, tout en encourageant l'anticommunisme d'Etat dans toute l'UE, spécialement en Europe de l'Est, portent la responsabilité principale et le rôle de pyromane dans ce que le PRCF appelle depuis des années la fascisation de l'Europe et la marche à la troisième guerre impérialiste mondiale.**

**Le PRCF n'en exige qu'avec plus de force le retrait de la France de l'OTAN, une alliance agressive aux mains de Washington, et de l'Union européenne arrimée à l'OTAN: décidément, l'UE n'a rien de la belle "Europe pacifique" que l'on vante aux enfants dès les bancs de l'école élémentaire et prétendre la réformer du dedans pour en faire une Europe sociale et pacifique n'est qu'un grossier mensonge social-impérialiste (c'est-à-dire, pour parler comme Lénine, "socialiste en paroles, impérialiste en fait"). C'est bel et bien un Empire du grand capital qui, sous la supervision de Washington et sous le pilotage régional de Berlin, ne peut que tendre à s'étendre sans fin vers l'Est.**

Le PRCF exige également que la France, renouant avec la doctrine gaulliste initiale d'utilisation de sa force de frappe, déclare clairement que son feu nucléaire ne peut pas servir à autre chose, et en toute dernière instance, qu'à dissuader un ennemi d'envahir le territoire national. Toute autre position signifie prendre le risque d'un anéantissement nucléaire du peuple français.

L'intérêt national de notre pays exige également que notre pays se retire de toutes les frontières russes et qu'il cherche avant tout les voies d'un rétablissement de la paix en Ukraine sur la base des Accords de Minsk, sabotés jusqu'ici par le régime fascisant et grossièrement russophobe de Kiev.

Pour autant, le PRCF rappelle que l'État russe actuel est un État bourgeois, contre-révolutionnaire et capitaliste et que les communistes que nous sommes désapprouvent fermement les propos de Poutine attaquant sans relâche Lénine et les bolcheviks, refusant le principe d'une République soviétique d'Ukraine librement associée à la libre fédération des Républiques soviétiques au sein d'une URSS socialiste et prolétarienne.

**Tout en constatant que le régime fascisant et pro-nazi de Kiev est le responsable et l'instigateur unique de l'agression permanente contre les Républiques populaires et ouvrières du Donbass, le PRCF considère comme disproportionnées et inconsidérées les attaques russes visant les installations militaires de Lviv et Kiev.** Loin de rapprocher l'objectif raisonnable d'une Ukraine dénazifiée et démilitarisée jouant le rôle de pont entre l'Occident et la Russie, ce type de comportement ravira les va-t-en-guerre de l'UE et de l'OTAN qui ne sont en rien des "tigres de papier" et dont la nature profondément impérialiste, voire exterministe, constitue un danger permanent de glissement à un conflit mondial exterminateur d'humanité.

Nous restons par ailleurs solidaires des communistes russes qui, tout en restant fidèles à leur patriotisme de toujours, n'en ont pas moins été durement persécutés, sans que quiconque ne s'en émeuve à l'Ouest, lors des dernières élections russes, et des communistes ukrainiens subissant la répression fascisante de la part des nostalgiques du Troisième Reich au pouvoir à Kiev. Même chose pour les communistes polonais qui s'opposent courageusement au régime clérical-fascisant, va-t-en-guerre et russophobe de Varsovie et qui sont durement persécutés en Pologne.

Plus que jamais, face à l'ignoble propagande de guerre qui déferle, les militants franchement communistes du PRCF resteront fidèles, dans l'unité la plus complète et en faisant bloc avec discipline autour de leur Comité central et de leur secrétariat national, à l'engagement constant du Pôle pour la paix mondiale, pour l'émancipation complète de notre pays de la machine de mort euro-atlantique, et pour la sortie du régime capitaliste dont la restauration paneuropéenne et contre-révolutionnaire en 1989-91, se révèle chaque jour un peu plus comme une catastrophe historique pour l'humanité. Non, la destruction de l'Union des Républiques Socialistes Soviétiques et de la R.D.A. n'a pas été un grand "bouleversement démocratique", comme osèrent mensongèrement le déclarer les dirigeants révisionnistes de cette époque : cette contre-révolution fut au contraire une énorme épée de Damoclès menaçant en permanence la paix en Europe, le progrès social et la démocratie dans le monde. Et non, **l'UE arrimée à l'OTAN, ce n'est pas la paix et l'amitié en Europe, c'est à l'inverse la tentation permanente d'une expansion impérialiste vers l'Est, c'est la montée continentale des extrêmes droites, l'effacement politique, diplomatique et militaire continu de la France et le danger permanent d'une guerre nucléaire mondiale pouvant anéantir la France et l'humanité.** Plus que jamais, avec le PRCF, militons pour que la France sorte à temps de l'UE-OTAN et du capitalisme!

En ces jours où va de nouveau retentir l'appel à l'union sacrée belliciste et euro-atlantiste, et où les libertés démocratiques des communistes et autres adversaires des guerres impérialistes seront sans doute mises à mal partout, veillons aussi, à rester fidèles avec sérénité au mot de Jean Jaurès : "le courage, c'est de chercher la vérité et de la dire".